



Secrétariat national :
BP 8337
69356 Lyon cedex 08
tel 04 78 74 47 22
apbg@wanadoo.fr

**Audience au Cabinet de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale
d'une délégation de l'Association des Professeurs de Biologie-Géologie
(APBG)**

L'APBG remercie Monsieur le Ministre et son cabinet de cette audience, permettant ainsi d'échanger sur le projet de réforme du baccalauréat, et de la place des sciences de la vie et de la Terre dans le futur lycée.

L'APBG, après l'audience de la mission Mathiot, était ressortie avec des informations rassurantes : SVT présentes dans le tronc commun en seconde et au sein d'un enseignement de culture scientifique pour les élèves ne choisissant pas de majeures scientifiques. Pour les élèves choisissant une orientation scientifique, la possibilité de plusieurs couplages avait été évoquée : Mathématiques/SVT ; Physique-Chimie/SVT et même SVT/Histoire-Géographie ou Philosophie.

La publication du rapport de Monsieur Mathiot a été un choc, entre incompréhension et écœurement : le tronc commun de seconde s'arrête au premier semestre, l'enseignement de culture scientifique n'est prévu qu'en terminale et dans un cadre flou, il ne reste plus qu'un seul couplage de majeures SVT/Physique-Chimie.

A chaque réforme de lycée, depuis 2008, il y a une volonté de réduire la place des sciences (hors mathématiques) en baissant les horaires et en supprimant les horaires destinés au TP, voire même à supprimer les SVT. Pourquoi ?

Pourtant, les sciences de la vie et de la Terre font partie intégrante de notre quotidien :

L'alimentation, la santé, la sexualité, l'environnement, le climat, les problématiques des transitions écologique et énergétique... Comment des décideurs peuvent-ils faire silence sur ces sujets ?

Il faut rétablir la juste place des sciences et en particulier des SVT dans les enseignements du lycée :

L'APBG demande :

- Les SVT doivent faire parties du tronc commun de seconde avec un minimum horaire de 0,5 +(1,5)
- Pour les élèves s'orientant vers des études scientifiques, il faut qu'ils puissent avoir un choix plus ouvert que SVT/PC, en proposant SVT/SI ou SVT/Maths, choix qui serait en accord avec une orientation vers la CPGE BCPST ; l'APBG regrette cependant que pour une base correcte en sciences, la mission Mathiot n'ait pas retenu un enseignement équilibré entre les 3 disciplines scientifiques : mathématiques, physique-chimie et SVT.
Pour une vraie efficacité de cet enseignement, il est nécessaire d'avoir des horaires importants et un fléchage des heures de TP.
- Pour les élèves s'orientant plus vers des études littéraires ou de sciences humaines, il est indispensable qu'un enseignement de culture scientifique soit dans le tronc commun en première et en terminale. En effet, il est important que tout citoyen de la République, puisse comprendre les grands enjeux du monde actuel : alimentation, santé, environnement, énergie, d'autant plus que les transitions écologiques et énergétiques font parties des priorités de Monsieur le Président de la République. Cet enseignement permettrait également aux futurs professeurs des écoles d'avoir un bagage scientifique, ce qui n'est que trop rarement le cas actuellement.

En ce qui concerne les futurs programmes, l'APBG demande à être associé à leurs constructions et à participer aux groupes techniques disciplinaires correspondant.

En ce qui concerne le baccalauréat, l'APBG demande la conservation d'une épreuve écrite et de l'épreuve d'évaluation des compétences expérimentales (ECE) pour les élèves suivant un parcours scientifique.

Pour les autres bacheliers, l'APBG est consciente de la lourdeur du passage de nombreuses épreuves, mais est inquiète sur une évaluation en contrôle continu qui ne serait pas encadrée. L'inégalité de traitement entre les établissements est un risque important et serait contraire à une égalité des chances réaffirmée par le ministre.

La délégation de l'APBG (Serge Lacassie, Gilbert Faury et David Boudeau)